



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet  
Spectacle



# Negar

Keyvan Chemirani



# Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale

## Sources:

<https://marie-eve-signeyrole.fr>

<https://www.soniabensantamaria.com>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-serie-musicale/femme-vie-liberte-les-voix-de-la-revolution-en-iran-3730915>



©Eike Walkenhorst

# Negar

Keyvan Chemirani (né en 1968)

**Keyvan Chemirani** compositions, zarb, percussions

**Marie-Ève Signeyrole** livret, mise en scène et conception vidéo

**Sonia Hossein-Pour** livret et dramaturgie

**Sonia Ben-Santamaria** direction musicale

**Fabien Teigné** décors

**Yashi** costumes

**Jules Gassot** vidéo

**Katja Krüger** assistante à la mise en scène

**Asli Ersüzer** assistante à la scénographie

**Aida Nosrat** Negar

**Katarina Bradić** Shirin

**Julian Arsenault** Aziz

**Arianna Manganello** Sahar / policière

**Leander Carlier** Amir Hossein / policier

**Sylvain Barou** flûte, ney, pipe, duduk

**Efrén López** târ, rébab, saz

**Pouya Khoshravesh** kementché

**Orchestre national Montpellier Occitanie**

**Répétition générale scolaire :**

jeu 4 avril à 14h

Opéra Comédie

**Représentations tout public :**

ven 5 et sam 6 avril à 20h

mar 9 et mer 10 avril à 19h

Opéra Comédie

Durée: ± 2h10 sans entracte

Visite préambule de l'Opéra

Coproduction Opéra Orchestre national

Montpellier Occitanie et Deutsche Oper Berlin

**Accessibilité**

Public sourd et malentendant

Gilets vibrants disponibles



En partenariat avec

**RADIO nova** 92.4 FM **Les Inrockuptibles**

# I. Biographies

## Marie-Ève Signeyrole

Livret, mise en scène et conception vidéo



**M**arie-Ève Signeyrole se distingue par son utilisation virtuose de la vidéo, sa direction d'acteurs et un engagement fort pour les sujets de société. Elle prend des risques et se joue des codes.

Au cœur de son travail, une écriture engagée, résolument moderne et universelle. Elle a créé des productions de théâtre musical en tant que librettiste et metteur en scène, utilisant différents genres musicaux et réunissant professionnels et amateurs comme 14+18 à l'Opéra National de Paris, lors de « Dix mois d'école et d'opéra », en partenariat avec les Opéras de Nancy et Montpellier.

Récemment, on a pu voir sa création *Baby Doll, Objet symphonique et migratoire*, sur une musique de Beethoven. Il s'agit d'une collaboration avec le clarinettiste YOM qui fut jouée à la Philharmonie de Paris, au Deutsche Oper Berlin, à l'auditorium de Lyon, à l'Opéra national de Montpellier et à la Fondation Gulbenkian.

Elle a participé à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en Provence en tant qu'auteure et metteuse en scène pour développer son livret d'opéra « *Vanilla Pudding* » autour de la vieillesse.

Parmi les prochains temps forts, citons la création mondiale de *Negar*, au Deutsche Oper de Berlin, en collaboration avec le compositeur Keyvan Chemirani, *Belshazzar* de Haendel pour le Theater an der Wien ainsi que *Turandot* au Semperoper de Dresde.

## Keyvan Chemirani

Composition



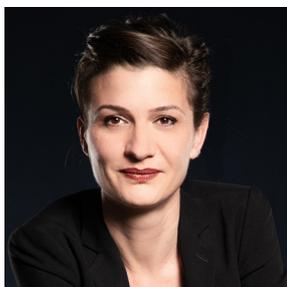
**N**é à Paris en 1968, Keyvan Chemirani grandit sur les hauteurs de Manosque. Il a été formé aux musiques savantes persanes par son père Djamchid, né à Téhéran, virtuose du zarb (instrument de percussion iranien). Le Grand Maître avait à cœur de marier sa musique traditionnelle avec le théâtre (*Le Mahabharata* de Peter Brook), la danse avec Maurice Béjart ou Carolyn Carlson ou la musique contemporaine.

Aujourd'hui, Keyvan est à son tour devenu maître du zarb, du daf (tambour sur cadre) et du bendir (percussion méditerranéenne). Pour Keyvan, la musique ne peut se limiter au répertoire séculaire persan car elle est avant tout partage. Il aime les rencontres et les mélanges pour créer des passerelles entre l'Orient et l'Occident et entre toutes les formes de musique (musique du monde, jazz, musique ancienne).

Étudiant simultanément la musique et les mathématiques, il commence sa carrière musicale en 1989 en tant que soliste et accompagnateur. En tant que créateur, il est ambitieux. Son premier opus *Le Rythme de la parole* voit le jour en 2004. Il rassemble des invités venus d'horizons musicaux différents (Mali, Inde du Sud, Iran, Maroc, Provence, Bretagne, Turquie et univers arabo-andalou). En 2006, il produit du *Rythme de la parole II*, qui met en scène Ali Reza Ghorbani, Nahawa Doumbia et Sudha Raghunathan, trois chanteurs, porteurs chacun d'une tradition vocale. Seul ou entouré de musiciens remarquables comme sa sœur Maryam ou avec le trio formé à la fin des années 90 avec son père et son frère Bijane, il se produit dans le monde entier. Il dévoile à son public les possibilités infinies des percussions persanes, et a su transformer l'héritage musical persan en créations multiformes.

## Sonia Ben-Santamaria

### Direction musicale



Sonia s'éveille à la musique auprès de son père, guitariste de jazz. Elle étudie le piano et l'accompagnement au CRR de sa ville natale, Toulouse, puis décide de faire ses études supérieures à la Royal Academy of Music de Londres (2004 – 2006) et au National Opera Studio avant de devenir jeune artiste cheffe de chant à l'English National Opera (2011 – 2012).

En parallèle de sa carrière de coach vocal, Sonia se forme à la direction d'orchestre. En 2017, avec la collaboration du St Paul's Chamber Orchestra, elle dirige une représentation de *Die Fledermaus* de Strauss, performance qui lui offre ses premières opportunités professionnelles.

Ses débuts à Opera Holland Park avec *Un ballo in maschera* de Verdi sont un succès, et le BBC Magazine la classe dans les « Rising Stars » de la musique classique.

Soucieuse de développer l'intérêt des jeunes générations pour l'Opéra, Sonia a lancé « Petite Opera House », un programme qui met en ligne des ressources pédagogiques permettant aux tout-petits d'accéder aux grands opéras...

La cheffe retourne à Toulouse où elle est professeure de Direction orchestrale à l'Institut Supérieur des Arts et du Design de Toulouse, ISDAT depuis 2022. La saison 2023 – 2024 marque les débuts de la cheffe sur la scène nationale française avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ainsi qu'avec l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie.

## Sonia Hossein-Pour

### Livret et dramaturgie



Titulaire d'une maîtrise en Lettres modernes, diplômée de Sciences Po Paris en Affaires publiques et d'HEC Paris en Management des industries culturelles et créatives, Sonia Hossein-Pour a également étudié le chant lyrique au conservatoire du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris auprès de Michel Piquemal, François Le Roux et Catherine Dune.

Elle a été critique musical pour Forumopera entre 2014 et 2017 avant de rejoindre l'Opéra Comique pour y piloter la communication de la première saison d'Olivier Mantei.

En tant que dramaturge, elle a écrit plusieurs textes et réalisé des entretiens pour l'Opéra Comique, l'Opéra de Lille, l'Opéra national du Rhin et la Philharmonie de Paris ainsi que pour la plateforme de streaming d'opéras OperaVision.

Elle a été conseillère à la distribution artistique pour le Théâtre des Bouffes du Nord et a occupé les fonctions de secrétaire générale à Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Nice. En novembre 2022, avec la metteuse en scène Marie-Ève Signeyrole et le compositeur Keyvan Chemirani, elle crée, en tant que dramaturge et co-librettiste, son premier opéra, *Negar*, au Deutsche Oper de Berlin, en coproduction avec l'Opéra Orchestre national de Montpellier.

# II. Argument et personnages

Téhéran 2013. La vie sociale est toujours marquée par des contradictions. Malgré des interdictions strictes, une vie parallèle, cachée, anime la capitale iranienne. Une jeune génération a réussi à se créer des espaces de liberté, alors même que le moindre écart peut conduire à une intervention brutale des autorités. C'est ce monde que retrouve Shirin lorsqu'elle retourne en Iran après des décennies d'exil. Ses retrouvailles avec ses amis d'enfance, Negar et Aziz, ravivent de vieux souvenirs et les trois protagonistes se retrouvent confrontés à la question de leur propre identité. Lorsqu'une relation amoureuse passionnée se noue finalement entre les trois, leur rencontre devient aussi un acte de résistance et d'affirmation de soi dans un système d'oppression et de surveillance.

7

## Personnages solistes

- **Negar** (soprano), la grande sœur
- **Shirin** (mezzo-soprano), l'amie d'enfance immigrée en France
- **Aziz** (baryton), le grand frère
- **Amir Hossein** (baryton), le petit frère
- **Sahar** (mezzo-soprano), la petite sœur



# III. Entretien avec Marie-Ève Signeyrole

par Annabelle Hirsch

Entre Téhéran, Paris et Berlin (lieu de création de *Negar*)



*Negar* est l'histoire d'une femme, Shirin, qui, après plusieurs années parisiennes, retourne en Iran et réalise que son foyer a changé. Elle tombe amoureuse d'un homme et d'une femme, et ce triangle amoureux engendre de dramatiques répercussions.

Comment définir un 'foyer' ? Est-ce que 'foyer' se réfère à notre emplacement initial ou un endroit où nous voudrions revenir ? Est-ce que c'est le lieu dont nous nous rappelons ou bien celui où nous sommes en ce moment même ? Et qu'arrive-t-il si ces questions s'embrouillent, si nous retournons 'chez nous' après des années d'exil ? Cette maison d'antan existe-t-elle encore ? Et plus important encore : que devient-on nous même lorsqu'on est pris entre deux cultures ? Marie-Ève Signeyrole, auteure et réalisatrice de *Negar*, œuvre de théâtre musical, connaît parfaitement ces questions.

« Je suis née à Paris, mes parents sont algériens et j'ai passé une partie de mon enfance en Algérie. Toute ma famille est originaire de là-bas, ce qui fait que je suis plus algérienne que française, mais je travaille en France et je suis connue comme réalisatrice française. Je ne me souviens pas d'une époque où je n'abordais pas la question des racines. »

Pour *Negar*, elle revit tout cela – non pas comme lorsqu'une personne porte ses racines comme un souvenir ou un sentiment dans son cœur, mais lorsqu'elle entreprend de ramener son foyer émotionnel face à la réalité. *Negar* ne prend pas place en Algérie mais en Iran.

« Les sentiments associés au déracinement puis au retour chez soi sont universels ; ils ne sont pas spécifiques à un endroit particulier. Et de toute façon, je ne voulais pas écrire sur mon propre cas. Je voulais capturer un sentiment que partagent toutes les personnes tiraillées entre deux cultures. »

Selon Signeyrole, les réalisateurs peuvent parfois mieux transmettre leurs idées s'ils mettent de côté leur propre bagage personnel et considèrent les personnages du point de vue d'un observateur extérieur. L'un des personnages, Shirin, a quitté Téhéran à l'âge de sept ans après la Révolution islamique, a fait sa vie en France et rentre maintenant chez elle à la fin de la trentaine. Elle espère retrouver ses impressions du passé : les odeurs, le goût des choses, des marqueurs simples et sensoriels. Au lieu de cela, elle est confrontée à l'Iran moderne, un pays complexe et criblé de contradictions. Ses guides dans cette aventure sont deux amis d'enfance restés dans le vieux pays : Negar et son frère Aziz. Tous deux tombent amoureux de Shirin – et tous les trois se lancent dans une audacieuse histoire d'amour à trois.

Les nombreuses conversations et entretiens menés avec de jeunes habitants de Téhéran par Signeyrole et sa co-auteure Sonia Hossein-Pour ont révélé une idée en particulier : « J'ai été surprise de voir tout ce qui était réellement autorisé. Beaucoup de choses sont officiellement interdites mais officieusement tolérées si elles sont faites discrètement. ». Du moins, c'était ainsi aujourd'hui dans les grandes villes et dans les milieux artistiques et musicaux.

Dans cette œuvre, Negar chante dans des clubs underground, même si le chant en public est strictement interdit aux femmes. Elle entame une liaison lesbienne avec Shirin, bien que l'homosexualité soit un délit capital. Aziz tente de capturer ces contradictions dans un documentaire, de tendre un miroir à son pays. Les deux personnages trouvent une sorte d'équilibre négocié avec les limites, tout comme l'ont fait les jeunes interviewés par la réalisatrice.

Étrangère explorant l'histoire des autres, Marie-Ève Signeyrole dit avoir abordé son sujet avec beaucoup d'humilité et sans idées préconçues. Elle n'avait pas pour mission de colporter des clichés mais voulait plutôt montrer la complexité de la vie de ces jeunes qui, malgré leurs différences individuelles, ont un point commun : leur amour pour leur pays.

En essayant de créer des espaces de libre expression, ils doivent conclure des accords avec les autorités. « Negar a recours au 'mariage à durée déterminée', un instrument introduit par les mollahs. Un homme et une femme entrent dans un état de mariage temporaire, pour une heure minimum, dans le seul but d'avoir des relations sexuelles légales. ». Au-delà des conversations menées, Signeyrole s'est inspirée de l'esthétique et de l'atmosphère des films iraniens. « Les cinéastes iraniens ont une façon merveilleusement subtile de présenter les choses sans les nommer explicitement. »

Dans son travail, la réalisatrice met un point d'honneur à s'immerger dans des mondes qui ne sont pas le sien. Adoptant une approche quasi journalistique, elle fait appel à l'aide d'autres personnes pour accéder à la culture, distillant les témoignages oculaires vers quelque chose de plus universel. Selon ses mots, elle croit au pouvoir de la fiction tout en étant pleinement consciente que ses méthodes sont fragiles : « Il faut y aller avec prudence. Vous êtes sur une base bancal. Je me fie à ce que les gens me disent, et il y a toujours une chance qu'une personne m'en dise trop ou pas assez. C'est un risque que je dois prendre. »

# IV. Interviews de la metteuse en scène et du compositeur pour le Deutsche Oper Berlin

## Interview de Marie-Ève Signeyrole

### De quoi parle *Negar* ?

Il s'agit de la jeunesse iranienne d'aujourd'hui, de son désir d'émancipation et de liberté. Trois personnalités se partagent la vedette : Shirin, qui a quitté l'Iran, son amie d'enfance Negar, qui tente de travailler à Téhéran comme musicienne, même si cela est interdit aux femmes, et son frère Aziz, documentariste. Lorsque Shirin revient après de nombreuses années, une histoire d'amour se développe entre eux trois.

### Connaissez-vous bien l'Iran ?

Je n'y suis jamais allée, mais l'équipe comprend de nombreux Iraniens en exil, dont Keyvan lui-même. Nous avons parlé à des jeunes qui nous ont parlé de la vie là-bas. C'est une sorte de recherche journalistique ; c'est ainsi que je travaille habituellement, dans un mélange de documentaire et de fiction, même si l'histoire elle-même est une fiction.

### Qu'avez-vous trouvé surprenant ?

Je m'attendais à ce que le pays soit plus libre. Par exemple, j'avais espéré inviter des musiciens iraniens à participer, mais ce n'est pas possible si l'on veut discuter d'intimité et de sexualité. Si vous évitez ce sujet, vous pouvez faire bien plus. La liberté est quelque chose qui se produit dans la clandestinité. La communication est fragile et pleine de sous-entendus. Il était important pour moi de traiter cela avec sensibilité.

### Comment décririez-vous votre collaboration avec Keyvan ?

Sa musique construit des ponts, elle est synonyme d'échange et d'ouverture. Keyvan a une sensibilité particulière, une grande antenne aux émotions. Je trouve très beau de voir à quel point il vit dans sa musique et entend ce que je vois. Il a fait chanter les mots dans ma tête.

## Interview de Keyvan Chemirani

### ***Negar* est votre première œuvre de théâtre musical. Comment ça s'est passé ?**

Cela a été et continue d'être passionnant, mais pas à cause de l'aspect composition ou du changement de genre. J'ai une formation dans la musique classique persane, c'est-à-dire les percussions, et j'ai travaillé de nombreuses années avec des musiciens de la scène jazz ou baroque. Le défi était d'écrire pour des voix lyriques. C'était complètement nouveau pour moi et cela m'a beaucoup motivé.

### **À quoi ressemble la musique persane ? Et votre instrument, le tombak ?**

La musique traditionnelle persane est une musique érudite et mystique. Ce n'est rien que l'on puisse entendre à la radio dans un taxi. Il a une certaine rigueur, mathématique, mais qui laisse place à l'improvisation. Et le tombak est l'instrument de percussion classique. J'ai appris à en jouer auprès de mon père quand j'étais enfant ; il a lui-même appris à en jouer en Iran, avant d'émigrer en France dans les années 1960.

### **Comment décririez-vous votre relation avec l'Iran ?**

En gros, je ne connais pas très bien le pays. Mon père a quitté l'Iran peu avant la révolution, donc d'une certaine manière j'imagine un pays qui n'existe plus. Ma relation passe principalement par la musique ; J'y suis allé pour jouer et je suis en contact régulier avec de nombreux musiciens et poètes contemporains. Je suis très intéressé par le rythme de la langue.

### **Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans le fait de travailler avec Marie-Ève ?**

Je suis touchée par l'ouverture d'esprit avec laquelle elle a abordé ce travail. Il est très difficile et douloureux de constater à quel point les préjugés contre l'Iran sont forts et à quel point les gens tentent peu d'examiner la réalité. Je lui suis très reconnaissant de montrer une image différenciée de ces jeunes.

# V. Extraits du livret

## Acte I, Scène 3 – Le repas

**Shirin**

Je me souviens de votre mère  
lorsqu'elle préparait le repas  
les ragoûts fumant sur la gazinière  
le sourire large les yeux gourmands  
l'odeur d'oignon dans ses cheveux  
lorsqu'elle nous pressait contre elle  
jusqu'à l'étouffement  
et malgré ses mains encore grasses  
malgré les restes sur son tablier blanc  
malgré ses perles de sueur  
noyées dans les vapeurs d'eau  
elle nous mangeait d'un sourire  
elle nous mangeait d'un regard  
elle était comme une reine devant sa cour  
tout vivait, tout dansait, tout bavardait autour d'elle

(...)

**Aziz** (*s'adressant à Shirin*)

Après le départ de ta famille  
quelques jours après la révolution  
il était impossible pour nous  
d'emprunter le même chemin de faire le mur  
pour des rêves d'Occident  
il fallait changer la face du pays  
changer la face du régime

**Shirin**

Tu avais neuf ans, j'en avais sept Aziz  
C'était le choix de nos parents  
J'ai vu mon enfance déchirée  
j'ai étouffé mes mots dans les sanglots de ma mère  
Noyé mes cris dans l'étoffe de son manteau  
J'ai laissé ici nos rires d'enfants évanouis  
emporté avec moi les photos noir et blanc  
j'ai dû m'assimiler française  
et apprendre les mots incompris  
essuyer les moqueries des enfants  
Puis le travail d'effacement  
Ma culture, ma langue, toi, Aziz,  
heurtés au seuil de ce monde nouveau  
dont je n'avais pas idée qu'il existait

**Negar**

Nous étions tous trop jeunes pour comprendre...

## Acte II, Scène 1 – La cave

**Aziz**

Avant de quitter la maison  
alors que je la filmais en train de mettre son voile  
elle a soudain interrompu son geste  
elle m'a dit : « regarde-moi Aziz regarde-moi »  
elle a pris une paire de ciseaux  
elle s'est coupée les cheveux  
Devant la caméra  
Devant moi  
Coupé, comme ça  
Comme un garçon  
J'ai tout filmé puis  
Elle a ri  
Comme un garçon  
Elle est partie.

**Negar**

Comme si une fille aux cheveux courts  
ce n'était pas une vraie fille ?  
On se ressemblait comme deux gouttes d'eau.  
J'avais quinze ans  
Je voulais être comme lui  
Je voulais être le garçon  
Je voulais chanter, danser, jouer  
Comme les garçons le faisaient  
Tu peux comprendre ça ?

# VI. Chants contestataires

**L**a musique a accompagné le mouvement de contestation né en Iran en septembre 2022, tant dans le pays que dans la diaspora. Dans les manifestations, les Iraniens chantent. Des créations contemporaines, des hymnes patriotiques, des chants de résistance de l'opposition au Shah... La poésie et les textes militants se mettent en musique.

## Arshid Azarine

Dans la diaspora aussi, les musiciens iraniens participent à ce printemps populaire qui est aussi un printemps musical. C'est le cas d'Arshid Azarine, pianiste jazz. La musique de Arshid Azarine ?

Il répond :

« Une musique inspirée par le jazz et par la musique persane. C'est toujours bien de mettre des étiquettes pour identifier... mais il y a dans le jazz cette liberté de mettre un peu de ses racines. Le jazz est une musique d'origine afro-américaine, une musique d'opposition au départ, et de liberté. Je jouais la semaine dernière un standard de jazz en hommage aux femmes en Iran qui s'appelaient *Freedom Jazz Dance* et je crois qu'après tout ce temps j'ai enfin compris le sens de ce titre grâce aux femmes en Iran qui défient tout en dansant devant les gardiens de la Révolution et en redansant une fois qu'elles sont libérées de nouveau de prison et là, je me dis, *Freedom Jazz Dance*, c'est donc ça en fait. Il y a eu des époques d'autorisations, d'autres de non-autorisations. C'est un régime de fluctuation de l'autorisé ou non autorisé. Ce qui est étonnant, c'est qu'en ce moment, on va retrouver peut-être plus de filles qui chantent le jazz à 18 ans, à 20 ans en Iran qu'ici en France. Je découvre des talents incroyables de femmes qui chantent le jazz alors qu'il n'y a pas de prof de jazz là-bas. Elles font ça en ligne, elles font ça avec toutes les interdictions. »

► [À écouter: https://www.youtube.com/watch?v=mESQ50tFtul](https://www.youtube.com/watch?v=mESQ50tFtul)

## Bella Ciao par Yashgin Kiyani

C'est un message qui s'adresse aux Iraniens et que les Iraniens, privés de réseaux sociaux n'ont pas pu voir pendant longtemps. Publiée le 24 septembre 2022, cette vidéo vue des millions de fois nous montre une jeune femme, Yashgin Kiyani, qui reprend en persan la chanson *Bella Ciao*.

Accompagnée d'un #Mahsa Amini, cette interprétation ne souffre aucune équivoque quant à son engagement.

Ce chant de résistance est adressé à toutes celles et ceux qui s'élèvent au péril de leur vie et manifestent en Iran après la mort suspecte de Mahsa Amini, cette iranienne de 22 ans arrêtée par la police des mœurs en raison d'une tenue jugée indécente.

► [À écouter: https://youtu.be/qtiUfVXPCko?si=RJHpCgnVP-GPj28W](https://youtu.be/qtiUfVXPCko?si=RJHpCgnVP-GPj28W)

## Étudiants et étudiantes des universités de Téhéran

« Je t'écris cette lettre depuis le sol froid d'une contre-allée, je l'écris avec mon sang pour que la joie naisse de la douleur. Et quand le jour se lèvera, mon âme deviendra l'esprit des prairies et le soleil de la liberté illuminera notre ciel. Je jure par le sang de mon compagnon et les larmes de ma mère que notre cri éternel ne s'éteindra jamais. Le sang a coulé au mois d'octobre et l'injustice était trop grande, mais notre seul péché était de rugir contre la haine. Mon corps et mon âme sont la cible de mes oppresseurs mais je suis fière et honorée de défendre la révolution ».

Ce sont les paroles de *l'hymne de serment*, un hymne posté par les étudiant·es en art de l'université de Téhéran. Seuls les pieds des chanteurs et les mains du guitariste sont visibles. Les hymnes anonymes sur le même modèle ont fleuri sur les réseaux sociaux.

► [À écouter: https://youtu.be/qgzZh7Ohy7s?si=HQbYhjvQQEsYa77c](https://youtu.be/qgzZh7Ohy7s?si=HQbYhjvQQEsYa77c)

## Toomaj Salehi

Les musiciens sont toujours plus nombreux à accompagner le mouvement de contestation contre le régime. Un des symboles de ce dernier n'est autre qu'un rappeur, Toomaj Salehi.

« Tu connais la guerre, la lame de l'épée et de l'amour, porte ton courage, revêts ton bouclier de loyauté, femme, vie, liberté, nous nous battons jusqu'à la mort » – Les paroles de la chanson *Meedone Jang* (que l'on peut traduire par *Champ de bataille* en français) sont écrites et interprétées par le rappeur Toomaj en novembre 2022, quelques semaines après le début du mouvement de contestation consécutif à la mort de Mahsa Amini. Rappeur et ingénieur de formation, Toomaj a toujours été profondément engagé et a défendu les Iraniens les plus pauvres. Ce titre *Meedone Jang* comme tous ceux qu'il a écrits et qui critiquent le régime, lui a valu une arrestation terrible. Il risque la peine de mort. Cet artiste est l'un des musiciens que les Iraniens écoutent le plus. La jeune génération de rappeurs et de rappeuses le soutiennent en reprenant ses musiques. Des rassemblements ont été organisés partout en Europe et à Paris, pour le défendre. Il a été relâché le 19 novembre 2023, après avoir subi un an d'isolement et de tortures.

► [À écouter: https://youtu.be/IWAGZ2EqNLM?si=gFPERT9nLvmIOUrm](https://youtu.be/IWAGZ2EqNLM?si=gFPERT9nLvmIOUrm)

# VIII. Métissage musical

Keyvan Chemirani a multiplié les collaborations et les compositions tout autour de la planète, mélangeant tous les styles, brassant l'occident avec l'orient, le violoncelle avec le Zarb, les mélodies persanes avec les accords jazz. Chacun de ses enregistrements est un hymne à l'altérité, aux voyages et à la musique.

***The Rhythm Alchemy***, 2017, avec Vincent Segal au violoncelle

Créé pour la première fois à la Fondation Royaumont en 2015, le programme se concentre sur le Trio familial des Chemirani tout en s'ouvrant aux rythmes sous-continentaux indiens et aux percussions occidentales. Deux instruments à cordes ainsi qu'une clarinette basse contribuent à l'assise rythmique ou bâtissent cet édifice.

Le concert explore ainsi la richesse des tonalités et des couleurs infinies de l'art polyrythmique des percussions du monde, et il inclut également les compositions mélodiques modales profondément d'inspiration orientale.

Ouverture d'esprit et générosité sont les deux maîtres mots de ce casting d'exception qui permet la magie de la transmission et du partage de cette musique sophistiquée bâtie sur une architecture précise. Naviguant entre l'intérieur, contemplatif et méditatif, et l'extérieur, explosif et joyeux, ce voyage musical garde toujours en tête le partage et le plaisir du groove et de la jubilation.

► [À écouter: https://www.youtube.com/watch?v=\\_havYuBWpvU](https://www.youtube.com/watch?v=_havYuBWpvU)

***Jasmin Toccata***, 2017, avec Thomas Dunford à l'archiluth et Jean Rondeau au clavecin

*Jasmin Toccata* est une rencontre entre le monde baroque et celui de la modalité orientale. Ce programme tantôt spectaculaire et virtuose tantôt profond et méditatif, crée des passerelles entre ces univers musicaux.

Ainsi, les timbres chaleureux des luths, théorbes, clavecin s'unissent aux douces percussions mélodiques persanes, et la délicatesse des ornements orientales fait écho aux diminutions savantes du monde baroque.

Alternant pièces des grands maîtres anciens (Purcell, De Visée, Rameau...) et compositions modales d'une grande richesse rythmique, ces trois artistes d'exception nous éblouissent en donnant vie à une toccata jouissive et sensuelle, à la fragrance de jasmin, parsemé d'improvisations et de rythmes endiablés.

► [À écouter: https://youtu.be/SZ4E?si=3c3iB0tViwDSHl\\_s](https://youtu.be/SZ4E?si=3c3iB0tViwDSHl_s)

***Hâl***, 2018  
*Le Voyage amoureux*

Avec *Hâl*, Keyvan Chemirani crée pour la voix charismatique de sa sœur Maryam Chemirani un écrien à bijoux, tantôt soyeux et lumineux, tantôt vif et joyeux. En plus de sa finesse sur le santur indien (instrument de la famille des cithares) et de son éclat sur le zarb persan, Keyvan Chemirani réunit le flûtiste virtuose Sylvain Barou, réputé pour sa puissance sonore, et son frère Bijan Chemirani, connu pour sa sensibilité délicate au saz (instrument à cordes pincées) et son étonnante précision aux percussions.

Créé au Festival Les rares talents (Montreuil, France) en 2018, le projet explore à travers des compositions originales la modalité orientale (Iran, Inde, Turquie...) avec en prime quelques escales dans les pays celtiques.

Embarquons ensemble dans ce voyage amoureux où le hâl, cet état extatique à la fois d'éveil et d'oubli de soi de la musique classique persane, est notre phare, notre direction !

► [À écouter: https://www.youtube.com/watch?v=yKTQTXL4wPk](https://www.youtube.com/watch?v=yKTQTXL4wPk)



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale

**Service Développement Culturel**  
**Actions artistiques et pédagogiques**

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de**  
Mathilde Champroux

**Rédaction des textes**  
Guilhem Rosa

**Réalisation graphique**  
Cédric Épaillard

**Illustration de couverture**  
Lim Kiihwan

